



Guivarc'h François : Né le 10-01-1897 à Roscoff ; études au Kreisker ; 1923, prêtre, surveillant au collège de Saint-Pol ; 1924, vicaire à Briec ; 1934, chapelain au cours normal de Landerneau, puis, en 1935, aumônier ; 1945, curé de Landivisiau ; 1948, chanoine honoraire ; 1965, aumônier de l'hospice de Saint-Pol-de-Léon ; 1972, maison Saint-Joseph ; décédé le 26-01-1974.

Guerre 1914-1918 : Sergent au 124e R.I. : " Sous-officier d'un courage admirable, ayant une haute idée du devoir. A été grièvement blessé le 4 décembre 1917, à son poste de combat, donnant à sa section, sous un violent bombardement, un bel exemple de ténacité. " Médaille militaire. Gabriel Pondaven, Le livre d'or du clergé pendant la guerre (1914-1919), Quimper, A. de Kérangal, 1919

Étude : *Quimper et Léon*, 1974 p. 75-76 ; *Bleun-Brug* n°199, 1974 p. 29.

De l'homélie prononcée par M. Le Chanoine Egaret, supérieur de la Maison Saint-Joseph, aux obsèques de M. Le Chanoine Guivarch, le 28 janvier, à Santec, nous extrayons ces passages qui évoquent les étapes d'une vie...

En 1924, M. Guivarch est nommé à Briec, importante et chrétienne paroisse où il œuvre pendant plus de dix ans. Il s'y dépense avec un zèle débordant dans des secteurs variés : un patronage à rénover, des cercles d'étude pour les jeunes ruraux (la JAC avant son heure !), l'Action Catholique des hommes, la création d'une section d'Anciens Combattants. Il prépare des militants et des dirigeants pour les diverses œuvres paroissiales, sociales et civiques, suscite des vocations sacerdotales, missionnaires et religieuses. ...

En 1934, épuisé par un labeur sans relâche, il se voit contraint de quitter, le cœur brisé, une paroisse qu'il avait tant aimée et qui le lui rendait largement. Nommé aumônier du Cours Normal de Saint-Sébastien, il va s'inspirer de la devise de la Maison : « Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain ». Il se donnera à sa tâche de formation religieuse des futures institutrices, dont plusieurs deviendront religieuses, avec une compétence et un dévouement remarquables, à la grande satisfaction de ses élèves ravies de son dynamisme...

Et puis ce sera la troisième étape de sa vie sacerdotale : la paroisse et le doyenné de Landivisiau, étape la plus longue, mais aussi la plus fructueuse où il aura pu donner toute sa mesure. Elle ne durera pas moins de vingt ans... A Landivisiau, M. Guivarch va se dépenser corps et âme, se faisant tout à tous, ne négligeant aucune œuvre, réservant cependant le meilleur de sa sollicitude à la bonne marche et au développement de ses deux écoles... Il procure aussi à sa paroisse le bienfait de deux « Missions » qui furent très suivies. Et comment ne pas évoquer au passage les vingt-six nouveaux prêtres, les dix vocations religieuses qui de 1946 à 1955 il a pu susciter ou soutenir...

Le temps vint où sa santé l'obligea à accepter un poste moins chargé. Il dut donc se résigner à un rude sacrifice et réserva dès lors les richesses de son expérience et de son cœur de prêtre au service des pensionnaires, des malades et des vieillards de l'Hospice de Saint-Pol-de-Léon.

Mais les forces humaines ont leurs limites. En août 1972, il lui fallut enfin demander une place de repos à la Maison Saint-Joseph. Il fut heureux de se retrouver au milieu de confrères de son âge, partageant ses moments libres entre la prière, la lecture, la promenade et les visites fréquentes à sa famille proche...



Ses derniers moments furent émouvants. Il édifia son entourage par la vigueur de sa foi et son souci de se préparer, avec paix et sérénité, à quitter ce monde. Il nous en parlait familièrement et ne se lassait pas de nous dire combien il fut un prêtre heureux !...

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 1974, p. 75.

Photo Abbaye Landevennec

18/01/1966

LANDIVISIAU

CORRESPONDANT : M. A. Rolland, 17, avenue de Coat-Meur. Tél. : 2-59.

BF 18-01-66

CURE DE LANDIVISIAU DEPUIS 21 ANS

Le chanoine GUIVARCH nous quitte

Il est nommé aumônier de l'hospice de Saint-Pol-de-Léon

C'est avec surprise que les Landivisiens ont appris dimanche le très prochain départ de leur curé doyen, le chanoine Guivarch, que Mgr l'Evêque de Quimper vient de nommer, sur sa demande, aumônier de l'hospice de St-Pol-de-Léon.

Le chanoine Guivarch, né à Santeac, était pratiquement devenu Landivisiau, car c'est en 1945 qu'il avait été nommé curé de Landivisiau. Il est né en 1897 à Santeac. Il aura 70 ans l'année prochaine.

Ordonné prêtre en 1923, il fut d'abord nommé vicaire à Brieuc, puis aumônier à Landerneau, avant d'être placé à la tête de l'important doyenné de Landivisiau. Il a fait la guerre de 1914-1918 et c'est un grand blessé car il fut atteint par des éclats d'obus et souffrit du cœur.

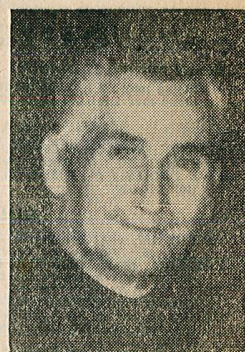
Malgré ce handicap et grâce à une force de volonté peu commune, il avait mis toute son énergie et toute son activité au service de ses concitoyens, de ses

paroissiens qu'il aimait et qui le lui rendaient bien. Pendant 21 ans, il travailla sans relâche et il n'est pas un domaine qu'il n'ait marqué de sa personnalité. L'effort essentiel, cependant, fut effectué en faveur des écoles et l'on sait l'essor important que les établissements d'enseignement privé ont pris à Landivisiau.

Le chanoine Guivarch est également un érudit. C'est un excellent orateur en français et en breton; il a d'ailleurs traduit plusieurs psaumes en breton. Il collabora à des revues, en particulier à celle de « Bienin Bruc », peu après la Libération.

Dans un domaine parallèle, il rédigeait seul l'écho paroissial mensuel de Landivisiau.

Evidemment, son départ va être durement ressenti par ses paroissiens qui vont bientôt accueillir son successeur, le chanoine Pierre Sibiril, actuellement curé doyen de Châteauneuf-du-Faou et à qui nous souhaitons la bienvenue.



M. le chanoine GUIVARCH, curé de Landivisiau pendant 21 ans.

Manifestation de sympathie

Une centaine de personnes assistaient hier soir, à 18 heures, à l'école Saint-Joseph, à la manifestation de sympathie organisée à l'occasion du départ du chanoine Guivarch.

On notait en particulier la présence de MM. Guéguiner, maire de Landivisiau, et la totalité des membres du conseil municipal; Pivido, ancien maire de Landivisiau; Cabloch, conseiller général; les conseillers paroissiaux, les présidents et les membres des établissements privés et de fortes délégations du personnel enseignant; les membres du clergé paroissial et de nombreuses personnalités de Landivisiau que nous nous excusons de ne pouvoir citer toutes.

Le chanoine Guivarch, vivement ému, ouvrit la série des allocutions en présentant tout d'abord son successeur, le chanoine Sibiril. Il exposa les raisons qui l'ont amené à demander son changement et il remercia les organisateurs de cette manifestation de sympathie ainsi que ceux qui ont eu l'idée de faire une collecte dans la paroisse pour lui offrir un magnifique poste de télévision. Il remercia également ses collaborateurs, le clergé paroissial, ainsi que les directions des deux écoles privées.

Puis l'abbé Jézéquel, au nom du clergé paroissial, remercia le curé pour le travail effectué pendant 20 ans à Landivisiau.

M. Pivido rappela quelques souvenirs des longues années de collaboration entre le curé de Landivisiau et lui-même alors qu'il était maire de cette ville.

Enfin, M. Guéguiner, au nom de toute la ville de Landivisiau, remercia le chanoine Guivarch pour les vingt années de sa vie

consacrées à la paroisse et exprima les regrets de tous de le voir partir.

LE CHANOINE SIBIRIL

**curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou
NOMMÉ A LA PAROISSE DE LANDIVISIAU**



Les personnages du calvaire de Plo...

